Le développement de l'Amérique latine depuis la fin des années 1970
Vers un développement libéral ?

Les années 1970 sont le théâtre pour les pays industrialisés d'une mutation généralisée de l'économie qui prélude à la mondialisation. Assez paradoxalement, c'est un pays d'Amérique latine, le Chili, qui, avant tous les autres, expérimente les solutions néolibérales qui se généralisent dans les années 1980. De manière générale, le continent latino-américain abandonne progressivement son modèle de développement basé sur la substitution aux importations pour s'ouvrir aux échanges mondiaux, aidés en cela par les Etats-Unis.

I. L'agonie du modèle d'industrialisation par substitution aux importations.

I.1. Le Chili inaugure une nouvelle politique macro-économique inspirée de l'école monétariste nord-américaine.

• **Les années 1960 se sont achevées par l'arrivée de la gauche au pouvoir** dans certains pays (Pérou, Bolivie, Chili) tandis que la contestation prend des formes de plus en plus violente, en particulier en Uruguay et en Argentine en proie à un véritable terrorisme.
On assiste à une réaction de la part des militaires au cours des années 1970. Entre 1971 et 1976 en effet, ils prennent le pouvoir dans six pays : en Bolivie (1971), au Chili (1973), en Uruguay (1973), au Pérou (1975), en Argentine (1976) et en Equateur (1976). Ces pays ont comme caractéristique commune le soutien, au moins tacite, de Washington et la préférence pour des solutions économiques néolibérales.

• **A cet égard, le Chili du général Augusto Pinochet fait figure de laboratoire économique**. C'est là que fut menée l'expérience la plus aboutie de politique monétariste, une doctrine développée aux Etats-Unis par les *Chicago Boys*, dont en particulier Milton Friedman. Les monétaristes considèrent que l'action de l'Etat est a priori nuisible à l'économie. S'ils sont critiques face à la politique budgétaire, ils considèrent en revanche que la politique monétaire est du ressort de l'Etat. L'équilibre de la monnaie et des taux est selon eux la base de la croissance. Le fait que les Etats-Unis de Nixon aient aidé Pinochet dans sa prise de pouvoir n'est pas étranger au fait que le Chili soit devenu le terrain d'essai de cette toute nouvelle idéologie (le mot monétarisme est apparu en 1968).

• **Le nouvel homme fort du Chili s'attelle d'abord à lutter contre l'inflation** récurrente au Chili. Par décret il libéralise la plupart des prix (octobre 1973). Dans le même temps, il réduit fortement le déficit budgétaire en réduisant les dépenses de l'Etat. Le seul ministère à

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Fiche de connaissances

Le développement de l'Amérique latine

bénéficier d'une augmentation substantielle est celui de la Défense. Il vend aussi 492 des 507 entreprises publiques. Enfin, en 1976, l'escudo devient le peso, une nouvelle monnaie dont la valeur est fluctuante en fonction de l'inflation. Les résultats de cette politique sont spectaculaires en termes macroéconomiques : la croissance atteint 7 % à la fin des années 1970. Le bilan social est plus mitigé avec la hausse du chômage.
Ce que certains n'ont pas hésité à qualifier de « miracle chilien » repose alors sur la promotion des libertés économiques et la suspension des libertés privées. Il inaugure en tout cas de nouvelles politiques économiques, en rupture totale avec le modèle traditionnel de développement. Au cours des années 1970, plusieurs pays empruntent la voie chilienne avec plus ou moins de succès : l'Argentine, le Brésil, le Pérou.

I.2. Les années 1980 ou la « décennie perdue ».

• **Les années 1980 sont une décennie noire pour la plupart des pays d'Amérique latine**. Tous ou presque sont écrasés sous le poids croissant de la dette. En 1979, elle représente 17,6 % des recettes d'exportation ; six ans plus tard, le pourcentage s'élève à 35,2 % alors que la dette représente dans son ensemble 50 % du PIB latino-américain. Pour certains pays, cette situation préoccupante se transforme en crise grave. Ainsi, le Mexique annonce-t-il en 1982 qu'il est en cessation de paiement.

• **La première explication à cette hausse spectaculaire de l'endettement réside dans la fluctuation des termes de l'échange :** le prix des matières premières augmente d'abord de façon spectaculaire, ce qui facilite l'endettement ; les banques n'hésitent pas à prêter à des pays qui possèdent en abondance ces biens. Puis les prix se retournent, dès le milieu des années 1970 pour certains, à partir de 1980 dans le cas du pétrole. Les pays latino-américains ont dès lors du mal à couvrir leur service de la dette. Un autre facteur de l'élévation de la dette est à chercher aux Etats-Unis : la politique menée par Paul Volcker à la tête du Fed conduit au relèvement des taux d'intérêt en même temps qu'à l'appréciation du dollar. Ce fait entraîne une hausse subite des remboursements (la plupart des prêts avaient été contracté à des taux variables et en dollars).
Ces difficultés affectent la capacité de ces pays à poursuivre leur développement, et en particulier à s'industrialiser. De fait, le niveau d'industrialisation du sous-continent déclina de façon préoccupante (sa part dans le PIB passa de 25,2% en 1980 à 23,8% en 1989).

• **Au total, le continent est affecté gravement.** Cette situation touche certains pays plus que d'autres : alors que le PIB de l'Argentine recule de 20 % entre 1981 et 1989, celui du Brésil stagne tandis que celui du Chili progresse. Il n'en demeure pas moins que le constat général est celui d'un recul. Cette situation appelle des réformes de structure.

I.3. L'échec des réformes précipite la mort du modèle d'ISI.

• **Les pays d'Amérique latine entament de vastes programmes de réformes**. Les premières mesures consistent à diminuer les dépenses publiques par la baisse du salaire

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.